

Le garçon d'honneur demande à la veuve de lui livrer sa fille.

Celle-ci se prosterne aux genoux de sa mère et, fondant de nouveau en larmes (je me demande d'où elle peut en tirer une telle quantité) elle touche le plancher du front et chante: "Que m'importent les honneurs et les richesses! Je ne veux que ta bénédiction, ô ma mère!"

Puis tous les assistants la bénissent, moi aussi.

Une heure auparavant, pour Sacha, la même cérémonie a eu lieu chez le "staroste".



En route pour l'église!

On s'empile dans les "télègues (chariots) et, tout le long du chemin, c'est un charivari d'exclamations, de cris fous: "Gare!... Place!... Hourrah!... Gloire au prince! Gloire à la princesse! (Les fiancés ont droit à ces titres éphémères pendant toute la journée.)

Enfin! le pope les a bénis. Ils sont époux.

Avdotia a mis sur sa tête le "pavoïnik" (coiffure en diadème appelée aussi "kakoschnik".)

Les mariés se rendent chez le "staroste", qui les attend, tout ému et impatient, au seuil de sa porte. Les père et mère n'assistent pas à la bénédiction de l'église.

Les garçons versent sur la tête de l'heureux couple un petit sac d'avoine. c'est

l'image de l'abondance qui devra régner dans la maison.

Et puis, à table!

Si notre Gargantua revenait sur cette terre et qu'il vit un repas de noce russe, il s'ébaudirait, attendri, et serait capable de se faire naturaliser sujet du tsar.

Avant de commencer l'assaut des montagnes de victuailles, Avdotia coupe les parts de chacun dans un immense pâté, dit le pâté de noce. C'est l'inauguration du rôle de bonne ménagère qu'elle devra remplir dorénavant.

On n'entend plus que le bruit formidable des mâchoires, des couverts et les choes de verres qui se remplissent sans cesse de bière ou de vodka, voire de champagne, que le "staroste" a fait venir de Nijni-Novogorod.

On porte des santés, on pousse des hourras, on casse de la vaisselle. Nos mariés ne pleurent plus, mais ne s'amuse pas trop, car l'impitoyable usage ne veut pas qu'ils mangent encore.

Heureusement qu'une collation les attend dans l'appartement d'à côté, où ils viennent de disparaître.

Tout le monde est gris.

Le "staroste" me reconduit à ma chambre ou je le reconduis à la sienne; nous n'avons jamais pu nous mettre d'accord sur ce point, le lendemain, et je m'endors, la chanson aux lèvres, pour faire comme les braves gens de ce pays, où l'on vit, où l'on mange, où l'on pleure, où l'on se marie, en chantant.

